

usage en toute rencontre, et surtout joindre à la vigilance la prière qui nous assure le secours divin.

O mon Dieu, pénétrez-nous de votre crainte salutaire, et que l'impression en passe jusqu'à la chair. Quel mal peut-vent me faire les hommes, si je Vous ai pour Ami? Quel bien en puis-je attendre, si mes offenses Vous ont irrité contre moi? Me tireront-ils de vos mains, et me soustrairont-ils à votre justice vengeresse? Combien, dans l'enfer, de malheureuses victimes de la crainte des hommes!

Pour moi, Seigneur, je désire ardemment vous aimer; mais il m'est utile, il m'est nécessaire de vous craindre; et je me croirai bien avancé, quand je ne connaîtrai plus d'autre crainte que la vôtre.

IV. — Prière.

O Vierge Marie, daignez nous obtenir cette crainte salutaire dont vous vous déclarez la Mère, et tout particulièrement cette crainte, fleur du véritable amour, et que l'on appelle *Délicatesse*, précieuse disposition qui porte l'âme non seulement à renoncer à tout ce qui peut déplaire à votre divin Fils, mais encore à s'abstenir, ainsi que le recommande l'apôtre saint Paul aux Thessaloniens, de toute apparence de mal: "*Ab omni specie mala abstinete vos.*"

Nous estimons heureuse l'âme qui est pénétrée de cette crainte: A ses yeux, il n'y a pas d'infidélités légères, pas de légères observances; jamais sa foi n'est assez vive, son espérance assez ferme, son amour assez ardent; elle veut tenir compte de la recommandation de l'Esprit-Saint, disant: Celui qui craint Dieu, ne néglige rien: "*Qui timet Deum, nihil negligit.*"

De là, sa vigilance permanente. Ainsi attentive à contenter Notre-Seigneur, cette âme peu sensible à toutes les disgrâces, ne redoute qu'une seule chose: le péché, sous quelque forme que ce soit. Elle reste indifférente à l'abandon, au mépris, aux persécutions des créatures: pour elle, les privations, les souffrances ne sont rien. Elle ne connaît qu'un seul mal, le mal de Dieu qui est le péché, c'est le seul qu'elle craint, et qu'elle s'applique à éviter.

Tels étaient les nobles sentiments de saint Jean Chrysostome: "C'est en vain, disaient ses courtisans à l'Impératrice Eudoxie, que vous le menacez de l'exil, des tourments, de la mort: Chrysostome ne craint qu'une seule chose que vous n'obtiendrez jamais de lui, c'est le péché."

C'est cette crainte, compagne inséparable de la charité, que nous vous supplions, ô Divine Mère, de faire naître et de fixer dans nos cœurs. Ainsi soit-il.